

émotions

L'ART
au-delà
du
regard

Le Bulletin de l'Association l'Art au-delà du regard • N°6

ZOOM

L'approche active dans les musées.

Une démarche qui profite à tous les publics.



Le Service Educatif des Musées de la Ville de Strasbourg propose aux groupes d'enfants, pour une grande majorité des groupes scolaires, des activités pédagogiques d'un genre renouvelé, en relation avec les expositions permanentes et temporaires. Compte rendu d'une expérience.

Tous les ateliers et les animations sont pensés de façon à créer des situations d'apprentissage visuel qui rendent le regard des enfants attentif et actif devant les œuvres. Les professionnels

des musées connaissent la différence fondamentale entre l'acte de voir et celui de regarder, entre un regard synthétique qui reconnaît et un regard analytique qui décrypte.

Suite page 2

Editorial Du concret

L'actualité des musées et galeries nous donne à la fois des raisons d'espérer et des raisons d'être inquiets.

Certains lieux muséaux s'ouvrent ici et là aux publics handicapés et permettent ainsi aux différents types de visiteurs de s'enrichir mutuellement de leurs différences. Nous nous en faisons alors systématiquement l'écho à travers notre site internet www.artaudeladuregard.org.

Mais d'autres aussi restent malheureusement encore trop frileux, soit par manque de pratique, soit par manque de moyens pour accompagner de tels visiteurs.

Aussi devons-nous nous fixer comme objectif très concret de favoriser le mouvement d'ouverture des collections aux non-voyants en particulier, en montrant l'exemple et en multipliant les visites accompagnées des lieux de culture. On dit bien que l'exemple vaut mieux que tous les discours !

Jean-Marie Lang

ZOOM *(Suite de la page 1)*

Plutôt que l'accumulation de connaissances, nous privilégions les méthodes d'approche qui visent à développer les facultés d'observation et de jugement de l'enfant. Cela peut prendre la forme du dialogue, mais aussi celle d'ateliers d'expérimentation qui mettent à contribution l'ensemble des sens et permettent au visiteur de se placer au centre du processus de création.....

Les établissements spécialisés et les associations qui s'occupent d'enfants handicapés franchissent de plus en plus les portes des musées. La muséographie n'étant pas adaptée aux visiteurs handicapés visuels, l'animation devient incontournable pour visiter le musée.

Le public handicapé visuel, loin d'être un public à part ou en plus, est un public moteur qui participe à renouveler l'approche active au musée.

Notre travail consiste alors à adapter les animations existantes parfois à innover pour en créer d'autres. Ces nouvelles expériences inspireront ensuite l'élaboration d'animations ultérieures et ce, quelque soit la nature du groupe.

Cette façon de travailler nous semble d'autant plus effective que cela correspond à la tendance actuelle qui consiste à intégrer dans le milieu ordinaire de l'Education Nationale, certains enfants handicapés physiques, déficients sensoriels mais aussi déficients mentaux.

Les enjeux de l'approche active.

L'approche active contribue à forger le regard mais aussi à stimuler la curiosité et la créativité. Il ne s'agit pas pour le jeune de chercher à imiter ou à reproduire mais de réinvestir des démarches. Fort de cette expérience, il pourra ensuite opérer sa propre sélection, sa propre interprétation et reconstruire les différents éléments dans son environnement pour en faire une entité nouvelle qu'il puisse s'approprier.

Plus que la visite guidée qui n'invite pas toujours à la collaboration de manière active, n'incite pas le visiteur, et encore moins, l'enfant, à achever par lui même les suggestions visuelles de l'œuvre, l'atmosphère de la discussion positionne la visite sous le signe du libre échange, de la rencontre et du partage. Elle crée des situations conviviales entre les jeunes et l'œuvre et contribue à faire du musée un lieu où l'on se sent bien, où l'on éprouve du plaisir.

Par ailleurs, cela permet d'abolir la distance entre l'artiste et le visiteur,



entre la représentation et la vie. La séance au musée reste un continuum basé sur un rapport réciproque entre l'enfant et l'art.

Par ses méthodes d'approche, l'enfant fait un lien plus naturel entre l'art et la vie et découvrira dans son monde connu des éléments artistiques.

Une expérience encourageante.

L'approche active qui consiste à placer l'enfant au centre de la démarche d'un artiste s'avère être très flexible et profitable pour tous les types de groupes. Une des animations conduite au Service Educatif intitulée « Une histoire sans paroles ni mouvement » en est un exemple probant. Articulée autour d'œuvres du Musée des Beaux-Arts, elle a pour objectif d'amener l'enfant à analyser d'une manière active un tableau afin qu'il puisse apprécier les moyens employés par le peintre pour raconter une histoire (moment choisi, personnages, mise en scène, composition, lumière, trait, couleur...). Après avoir écouté une histoire mythologique ou biblique, les enfants choisissent leur épisode préféré et le mettent en scène au moyen d'un décor de théâtre, de lumières, de costumes et d'accessoires. Ils deviennent alors les personnages, choisissent un metteur en scène, un éclairagiste et représentent leur « tableau vivant » de la scène choisie et mûrement réfléchie. L'animateur immortalise ce tableau par une photo numérique et compare ensuite au Musée des Beaux-Arts leur « tableau »

à celui d'un maître de la peinture évoquant lui aussi cette histoire.

Cette animation, résolument active, où le groupe expérimente le processus de création d'une œuvre, s'avère fonctionner admirablement bien pour un groupe d'enfants mal et non voyants. La différence réside essentiellement dans le discours, le rythme de la visite et dans les objectifs. Les enfants mal et non-voyants se répartissent les rôles pour représenter la scène, sentent leur corps et celui des autres dans l'espace, le personnage principal est-il au centre, à gauche, à droite en avant ou en arrière de la scène ? La lumière perçue par la chaleur des spots met-elle en avant un visage, une robe richement brodée, laisse-t-elle dans le noir un personnage inquiétant ? Ensuite au Musée des Beaux-Arts, les enfants mal voyants et l'animateur décrivent le tableau et les enfants aveugles font un travail d'analyse en décryptant les symboles, en soulignant les objets qui introduisent une notion de temps...

Evidemment, par définition, les enfants non et mal voyants ne peuvent apprécier les qualités esthétiques d'une œuvre peinte. Mais ils en saisissent les mécanismes et les techniques, qu'ils pourront ensuite réinvestir durant leur future vie d'étudiant et d'adulte. Autant de points d'ancrage qui leur permettront de discuter de n'importe quel autre tableau.

Eric Ferron - Service Éducatif des Musées de la Ville de Strasbourg

Une projection en salle au moyen d'un vidéoprojecteur.

Les aveugles disent volontiers "J'ai vu tel film." Il est vrai que certains films sont accessibles, en tous cas intelligibles à la seule écoute de leur bande son. Pour ma part, je ne vais jamais seul au cinéma; certains aveugles le font sans doute. Une solution consiste à s'y rendre accompagné.

L'accompagnateur peut aider à la compréhension de l'oeuvre en chuchotant quelques explications ou descriptions. Le risque évident est d'importuner les autres spectateurs. Le problème peut se poser dans les mêmes termes à la maison devant la télévision. En collaboration avec

une grande association nationale nous avons exploré une autre voie, celle des films en audiodescription. Il s'agit de films qui comportent des éléments de description qui parviennent au spectateur aveugle et à lui seul via une transmission infra-rouge. Pour l'instant peu de films sont disponibles et les salles équipées se comptent sur les doigts de la main. Notre association n'est pas parvenue à ce jour à faire accepter ce concept par un exploitant de salle dans

une grande ville comme Strasbourg. La technologie du DVD nous ouvre de nouvelles perspectives. Des films comportant une piste en audiodescription sont actuellement disponibles sur le marché. Ces supports conviennent parfaitement pour une projection domestique ou privée à partir d'un lecteur de DVD

ou d'un simple ordinateur. Notre association sera en mesure dès l'automne d'offrir une projection en salle au moyen d'un vidéoprojecteur. Ce sera pour un certain nombre de nos membres l'occasion de se retrouver autour d'une oeuvre cinématographique mais ce sera l'occasion aussi de promouvoir ce moyen nouveau et de sensibiliser à la question les acteurs et décideurs susceptibles de relayer notre combat.

Vous aussi, lecteur d'émotion, manifestez vous et faites l'expérience de voir un film dans le noir avec nous...

Jean-Claude Boeglin- Centre Louis Braille

Non-voyants et cinéma

Ces quelques lignes ont la seule ambition d'alimenter la réflexion sur la problématique de l'accès au septième art pour les personnes privées du sens de la vue. Lorsque manquent les images il ne reste que la bande son et pourtant nous sommes désireux de partager avec notre entourage cette dimension de la culture.

L'amicale "Culture et loisirs" pour aveugles et malvoyants.

L'amicale regroupe une trentaine de membres. Pourquoi une structure aussi peu formaliste ? Tout simplement pour gagner en simplicité et en efficacité, grâce à une réelle absence de contraintes dans son fonctionnement.

Peu formalistes, ses membres ? Oui, mais pas peu enthousiastes ! Jugez plutôt.

Depuis un peu plus d'un an, c'est plus d'une douzaine de sorties diverses qui ont été ainsi organisées, drainant à chaque fois un public fidèle et motivé. Et avec à chaque fois le même enthousiasme.

Au niveau des visites, on peut ainsi citer parmi d'autres : la brasserie de Saint Pierre, la fromagerie, la schlitte et les métiers du bois à Mühlbach-sur-Munster, le Parlement européen, le théâtre des Scouts à Bischwiller, les haras de Strasbourg, la Manufacture de Tabac... Éclectique, non ? En avril dernier, c'est un Maître-Verrier, Madame Lemaitre, qui accueille les passionnés de la découverte dans son atelier de vitraux, à Niederhausbergen. Une expérience inoubliable, lorsque l'artisan d'art montre comment choisir le verre, fait toucher les outils, explique avec une grande patience comment s'élabore le processus de créa-

tion et de fabrication... Les participants ne sont pas près d'oublier une telle patience et une si grande disponibilité ! Du coup, devant un tel engouement, il a fallu constituer deux groupes de plus de dix personnes. Qui a dit que les handicapés visuels préférèrent rester chez eux ?...

Exemple

L'Amicale "Culture et loisirs" a été créée en février 2002 à Strasbourg. Seuls et sans grands moyens, ses membres pratiquent très concrètement les visites de lieux divers généralement réservés aux publics exempts de handicaps. Et ça marche ! Portrait d'une amicale sans complexes mais diablement efficace.

Haguenu, ou encore l'occasion d'expérimenter les sensations de la conduite d'attelages, avec l'association "Handicheval" (43 rue Welshunger à 67600 Muttersholtz). À chaque fois, les explications ad hoc ont permis de profiter pleinement des moments de loisirs et de détente.

À côté de cela, il ne faut pas oublier les moments conviviaux passés dans différents restaurants de la CUS, tous accueillant comme il se doit ces publics un peu inhabituels. *Mens sana in corpore sano*, en quelque sorte...

En juin, c'est le Jardin Botanique de Strasbourg qui a constitué le but d'une très intéressante visite. Chacun a pu enfin toucher des arbres inexistant dans nos contrées : cotonniers, bananiers, etc. Là encore, un moment mémorable.

Côté loisirs, citons Bad Bergzabern dans le Palatinat tout proche, ou l'initiation à l'équitation au Centre équestre de



Une détermination intacte.

Il est vrai que la préparation de ces activités a parfois aussi ses désillusions. Comment ne pas se décourager quand on entend des questions comme "Est-ce que les aveugles savent marcher ?" Ou bien des exigences comme celle de rencontrer d'abord "quelques spécimens", avant d'accepter de recevoir de tels visiteurs... Mais à côté de ces petites douches froides, comment céder au pessimisme, quand on constate un tel intérêt pour les activités de culture et de loisirs de la part des personnes handicapées ! Chaque sortie est une occasion supplémentaire de se retrouver pour échanger des idées, des impressions, et, pour certains, de rompre un trop grand isolement.

Mais il faut aussi lancer un double appel. En effet, pour continuer dans cette voie, l'Amicale a besoin à la fois de lieux qui s'ouvrent à ses membres (avis aux artisans, aux musées, ou organismes divers !), mais aussi d'accompagnateurs bénévoles possédant une voiture et prêts à partager des moments d'intense découverte ou de détente. Bien entendu, les frais de transports seront à la charge des personnes transportées.

Contactez Léonie Link avant 19 heures au 03 88 44 57 24 ou bien par courriel : leonie.link@wanadoo.fr

Léonie Link - Animatrice bénévole

Jeux informatiques accessibles aux non-voyants.

Pour son diplôme, Claire a choisi de créer des jeux informatiques s'adressant, à part entière, aux personnes voyantes ou non. Une vraie passerelle ouverte dans un domaine où manquent les véritables avancées, excepté le jeu d'échecs. L'idée de réaliser un produit compatible avec le handicap était prioritaire dans la recherche de Claire : *"Viser une interactivité et une ergonomie sonore pour guider le joueur de façon intuitive, sans qu'il ait besoin d'un support visuel - créer un environnement sans le secours de l'image."*

Nom du projet : "Jeu sonore interactif".
Devant vous, un ordinateur portable muni de deux enceintes avec voix off on ne peut plus agréable. Prenez en main cette tablette bordée d'un cadre de repérage, d'environ 30 cm sur 20 à 25 cm. Voici enfin le stylet, que vous allez déplacer sur la tablette graphique.

À présent, introduisez le CD-Rom dans l'ordinateur : deux jeux vous sont alors proposés. Le premier consiste à faire sortir les oiseaux de leur cage... puis de la leur faire réintégrer. Le second consiste à emmener le chien boire au ruisseau. Choisissons le premier jeu.

Munis du stylet - véritable baguette magique - explorons lentement, légè-

ment, cet univers de sons si familiers : le bourdonnement des insectes, le chant des oiseaux, un chien qui aboie, le meuglement d'une vache... Mais où est donc cette cage ? Décidément, nous allons encore trop vite ! Il y a sans doute des zones que nous n'avons pas encore explorées. Nous y voilà ! Entendez-vous le bruit de cette porte en fer ? Cliquez vite deux fois avec le stylet et voici que vos

oiseaux s'envolent gaiement. Mais on vous demande à présent de leur faire réintégrer la cage. Il va falloir les retrouver, ivres de liberté dans cette grande prairie. Pris au piège du jeu, ne voilà-t-il pas que nous les entraînons au bout de notre stylet.

Il n'est pas si facile que cela de retrouver l'endroit exact de la cage. Ceci se joue au millimètre près pour réaliser ce "drag and drop" (glisser-déposer), pour que le jeu soit validé. D'ailleurs, voici un signal sonore qui nous avertit. À partir de ce jeu, il doit certainement être possible de com-

Heureuse rencontre



En juin 2003, il m'a été donné le grand plaisir de rencontrer Claire Pons, étudiante en cinquième année à l'École des Arts décoratifs de Strasbourg.

biner d'autres éléments contenus dans le panel des sons.

Le souhait de Claire est que ces jeux soient des outils aussi bien ludiques que pédagogiques et qu'ils puissent trouver place, par exemple, dans les écoles primaires. Pour ma part, je suis réellement séduite par ce produit. L'utilisation de ce stylet me paraît très proche de l'acte de dessiner. Son maniement fait prendre conscience de la mesure de l'espace, de la finesse du geste, deux points essentiels dans le développement du jeune aveugle.

Suite à cette expérience, me sont apparus plusieurs domaines à exploiter. En effet, j'entrevois la possibilité qu'il y aurait à réaliser des plans tels que : bâtiments, quartiers et, pourquoi pas, une ville pour laquelle un support plus conséquent serait alors nécessaire. Et pourquoi pas encore l'application de ce procédé dans l'enseignement musical, selon le même principe du glisser-déposer des notes, une fois celles-ci annoncées par la voix off et entraînées jusqu'au point désiré de la partition ? Voilà un outil formidable dans les écoles de musique !

Merci à Claire pour son projet empreint d'une grande ouverture d'esprit : la conception de son travail place au premier plan l'importance du sens auditif. Et, de ce fait, elle contribue à établir un juste équilibre entre les potentiels des personnes privées ou non de la vue.

Souhaitons à Claire de trouver très rapidement programmeurs et développeurs afin qu'elle puisse trouver l'enthousiasme nécessaire pour continuer ses recherches.

Salon des associations 2002 et St'art 2003 : moments-clés.

Pour la seconde fois, l'équipe au grand complet s'est retrouvée au hall Rhénus, le samedi 19 et le dimanche 20 octobre à l'occasion du Salon des Associations qui se tient tous les deux ans. L'objectif était triple : rappeler le 150ème anniversaire de la mort de Louis Braille, celui grâce à qui nous

pouvons lire et écrire; entrer en contact avec le plus grand nombre de bénévoles possible, afin d'étendre le champ d'action de notre association.

Pour rappeler l'action de Louis Braille, du matériel d'écriture avait été apporté

sur notre stand. Des cartes géographiques provenant du centre Louis Braille permettaient de mieux comprendre la façon dont les non-voyants découvrent les différents pays.

De nombreuses personnes se sont présentées et ont dialogué avec les membres présents : ces personnes provenaient d'horizons divers et ont souvent été enthousiasmées par notre action. Nous espérons pouvoir les rencontrer à nouveau et les compter parmi nos membres fidèles et actifs.

Le dimanche après-midi, Olivier Poncer

et Marcelle Martin ont animé un atelier de création artistique, destiné tant aux voyants qu'aux non-voyants.

Le 30 janvier, nous nous retrouvons pour Start 2003. Invitée une nouvelle fois grâce à la généreuse hospitalité de la SOFEX, notre association a pu ainsi

rencontrer à la fois nos amis artistes et le public intéressé par notre action. L'espace qui nous avait été imparti était vaste et fort bien situé. Cela a permis à beaucoup de visiteurs de nous rencontrer.

Nous avons renouvelé l'opération qui consiste à demander à des artistes de créer, spécialement

pour cette circonstance, des dessins originaux, ensuite reproduits grâce à la photocopieuse en relief qui fut l'une des premières acquisitions de l'association. Ces photocopies numérotées étaient offertes pour toute nouvelle adhésion. L'opération, comme les années précédentes, a été un franc succès. Elle a permis aussi des échanges entre les artistes et les personnes (non-voyantes ou non), présentes sur le stand. Les artistes, en effet, sont soucieux de la façon dont nous pouvons percevoir leurs

oeuvres par le toucher.

L'opération qui avait pour but d'inciter les non-voyants à se rendre sur le stand pour pouvoir visiter le salon et entrer en contact avec les artistes a été renouvelée, mais, annoncée tardivement, elle n'a pas rencontré tout le succès escompté. Nous la relancerons l'année prochaine car il nous paraît essentiel que tous puissent accéder à l'art contemporain. Les artistes étant d'ailleurs très sensibles à notre désir de toucher leurs oeuvres et nous donnent volontiers des explications.

En conclusion, on peut dire que notre participation à ces manifestations prouve, chaque année un peu plus, que l'art doit être rendu accessible à tous les publics. Cela est particulièrement vrai en 2003, puisque cette année est l'année européenne des personnes handicapées.

Jean-Claude Heim

Salons

La participation à des manifestations est un élément clé de la vie d'une association : cela nous permet de nous faire connaître et reconnaître, de rencontrer des personnes avec qui nous pouvons échanger nos points de vue et, souvent, d'entrer en contact avec des artistes sensibles à nos actions.

6



St'art 2003

De gauche droite : Alain Howiller - Raymond Waydelich - Solange Bøeglin - Jean-Marie Lang

1/7/2003, acte 2

Le téléphone sonne dans le bureau de Mme Wandhammer.

Hubert Curien, ancien ministre et Président de l'Association des Musées et Centres pour le Développement de la Culture Scientifique, Technique et Industrielle (AMCSTI) est à l'autre bout du fil et lui annonce la bonne nouvelle. Le jury a décerné à l'unanimité le « Diderot de l'initiative culturelle 2003 », catégorie « Expositions » à l'exposition multisensorielle créée au Musée zoologique et initiée avec le soutien actif de l'Association « L'Art au-delà du regard ».

Les Diderot, *késako* ?

Les professionnels de la culture scientifique ont décidé d'encourager et de valoriser les actions les plus emblématiques, mais aussi de récompenser leur qualité. Oscars, Césars ou Molière étant des noms déjà attribués, ils ont décidé de créer en 2002 un prix, décerné chaque année aux meilleures réalisations du domaine : les Diderot de l'initiative culturelle.

Cette année, l'AMCSTI souhaitait mettre à l'honneur une coopération, un travail d'équipe, une mise en réseau, une

action particulièrement généreuse, innovante dans le domaine de la culture scientifique, technique et industrielle qui réponde aux critères suivants : mise en culture de la science, créativité, générosité, publics visés, dimension critique. Et nous nous sommes dit que cette année, comme le prix semblait avoir été taillé sur mesure pour nous, il aurait été dommage de ne pas y aller. Quel plaisir de pouvoir encore donner

Évaluation

On se souvient de cette mémorable exposition "Je touche, tu vois, nous découvrons les animaux", destinée à présenter le vivant à tous les publics, en commençant par les enfants non et mal-voyants. Organisée par et dans les magnifiques locaux du Musée zoologique de Strasbourg, elle a naturellement donné lieu à une évaluation. À présent, laissons la parole à la Commissaire de l'exposition pour présenter ce travail qui sort de presse.

«Là, dans le couloir. Ça fait combien de cartons ? », « Huit, tout rond ! ». Et ron et ron petit patapon. Mais, pour le cas, il ne s'agit ni de moutons ni de bergère, mais plutôt de l'Arlésienne. Mais si ! Vous savez : celle dont on entend parler sans

un peu d'écho à ce qui fut, pour nous tous, une belle aventure humaine.

14/8/2003 acte 3

Secrétariat du Musée zoologique. Cette fois, c'est la sonnette qui retentit. "Bonjour ! C'est l'imprimeur ! Où peut-on déposer les documents ?"

arrêt mais qu'on ne voit jamais ! Voilà, c'est chose faite ! Le document d'évaluation de l'exposition multisensorielle vient enfin de sortir de la tête de celles qui y ont travaillé et aujourd'hui de chez l'imprimeur. Il sera bientôt accessible pour nos amis non-voyants sur le site de l'association. Ce document analyse l'expérience acquise lors de la conception et de la réalisation, puis de son usage par les visiteurs et tente de la faire partager bien au-delà de la fermeture de l'exposition. Il s'adresse aux concepteurs d'expositions, aux chargés des publics et à celles et ceux qui, dans les institutions muséales ou ailleurs, se sont donné pour but l'accès des musées et de la culture à tous les publics.

Merci à l'association, qui, une fois encore, s'est montrée un partenaire exemplaire.



Créée en décembre 1995, l'Association "L'Art au-delà du Regard" a pour vocation exclusive de promouvoir l'accès des publics de non-voyants et mal-voyants aux émotions de la découverte de l'art, la nature et la culture, sous leurs formes les plus immédiates comme celles les plus élaborées. Les non-voyants ont soif de culture, au même titre que chaque individu. Ils attendent simplement qu'on leur permette d'y accéder, grâce à un climat d'échanges réciproques qu'ils enrichissent de leurs expériences, autant qu'ils en tirent profit. Tous ceux qui ont participé à de tels échanges en ont retiré des expériences inoubliables et ne regardent plus le monde qui les entoure comme avant. C'est l'un des fondements de l'action de l'Association L'Art au-delà du regard. Rejoignez-la.

Son statut :

Association sans but lucratif, elle s'est donné les moyens de garantir une utilisation scrupuleuse des dons qu'elle recueille au profit exclusif des projets qu'elle met en oeuvre ou qu'elle soutient.

Son conseil d'administration :

Composé de personnalités venues de tous les milieux de la société, il compte notamment dans ses rangs des représentants d'institutions incontournables comme les Musées de la Ville de Strasbourg, le Centre Louis Braille de Strasbourg et le Musée Zoologique de cette même ville, des dirigeants d'entreprises, des artistes bénévoles, des éducateurs non-voyants et clair-voyants...

Rejoignez l'association

L'ART au-delà du regard

Ses moyens :

L'association ne vit que d'actions bénévoles et de la générosité du public qui y répond (un exemple: la vente aux enchères organisée avec la participation bénévole d'artistes alsaciens, dans le cadre du centenaire de la Cave Coopérative de Ribeauvillé). Elle fait donc largement appel à toute entreprise qui souhaite participer à ses activités et à ses projets. En échange, elle met ses moyens logistiques et tech-

niques à la disposition de telles actions, de manière à leur garantir un cadre optimal pour leur bonne fin: conseils artistiques, pédagogiques, relationnels, etc.

Ses objectifs :

Ils s'orientent vers deux directions essentielles:

- la promotion d'actions diverses en faveur du public non-voyant auprès des musées, des galeries et des institutions de France (en commençant par le Grand Est)
- la conception, la mise au point et la réalisation de projets concrets, en collaboration avec des musées, galeries et institutions qui acceptent de tels projets, y compris en participant à leur financement grâce à des actions du type de celles évoquées ci-dessus.

Comment participer :

Que vous soyez entreprise ou particulier, il y a deux manières d'aider l'association:

- dons au profit de l'association (Banque Neufelize Schlumberger Mallet Strasbourg Cpte N° 10202046600)
- adhésion à l'association en contactant le **03 89 73 61 80**

Directeur de la publication : Jean-Marie Lang

Comité de rédaction : Jean-Claude Boeglin, Eric Ferron, Jean-Claude Heim, Marie-Dominique Wandhammer, Marcelle Martin, Margaret Pfenninger, François Schmitt.

Conception Graphique : Janique Gubelmann

Association L'Art au-delà du Regard
2 route de Colmar • 68150 RIBEAUVILLE
Tél 03 89 73 61 80 - Fax 03 89 73 31 21

www.artadeladuregard.org

Dépôt légal septembre 03